

*Enseignement religieux* : Prix, Georges Normand ; 1er accessit Mazanod, Pelletier, 2e Joseph Langlois.

*Exercices français* : Prix, Armand Proulx ; 1er accessit Pantaléon Lallemand, 2e Mazanod, Pelletier.

*Grammaire française* : Prix, Armand Proulx ; 1er accessit Joseph Langlois, 2e William Johnson.

*Grammaire anglaise* : Prix, Pantaléon Lallemand ; 1er accessit Armand Proulx, 2e William Johnson.

*Exercice anglais* : Prix, William Johnson ; 1er accessit Pantaléon Lallemand, 2e Armand Proulx.

*Arithmétique* : Prix, [ex æquo], William Johnson et Alfred Casgrain ; 1er accessit Georges Normand et Emile Dessaint.

*Histoire Sainte* : Prix, Joseph Langlois ; 1er accessit Armand Proulx, 2e William Johnson.

*Géographie* : Prix, Joseph Langlois ; 1er accessit Armand Proulx, 2e William Johnson.

*Calligraphie* : Prix, Emile Dessaint ; 1er accessit Pantaléon Lallemand, 2e William Johnson.

*Chant Grégorien* : 1er Prix Endore Roy, 2e Alphonse Lemieux ; 1er accessit Hemi Guron, 2e John Hatton, 3e Joseph Blondeau.

*Musique vocale*—1ère division—1er prix Louis Deschênes, 2e Philippe Roy ; 1er accessit Endore Roy, 2e Cirice Painchaud, 3e [ex æquo] Philemon Desrosiers et John Hatton.

*Musique vocale*—2e division—1er Prix Victor Vézina, 2e David Chenard ; 1er accessit Michel Chamberland, 2e William Berry ; 3e [ex æquo] Alfred Casgrain et Joseph Langlois.

*Piano*, 1er Prix Joseph Lapointe, 2e Philippe Roy ; 1er accessit Georges Lamontagne, 2e John August Schwartz.

## CAUSERIE AGRICOLE

### QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE PÂTURAGE DES CHEVAUX.

Un auteur anglais, dont la compétence ne peut être suspectée, a dit : " Les herbes printanières constituent le médicament le plus efficace qui puisse être administré à un cheval. C'est par leur secours que l'on parvient à débarrasser l'animal de toutes les humeurs que son corps peut réceler, et l'effet que l'on obtient par cette méthode de médication naturelle dépasse de beaucoup ce qu'on pourrait attendre de tout remède artificiel.

" Les pâturages du printemps ont encore pour résultat de faire disparaître l'engorgement des jambes et de leur rendre leur force et leur vigueur primitives, toutes les fois que cet engorgement n'a pas pour cause le développement anormal de certaines parties osseuses. Rien n'est plus bienfaisant, pour le pied du cheval, que la moiteur froide des herbages sur lesquels on le conduit au printemps, et l'on ne pourrait rien combiner de plus efficace, pour réduire les gonflements ou les entorses, que l'exercice volontaire auquel se livre l'animal.

" L'expérience de bien des siècles a démontré que la pratique dont il s'agit est bien supérieure, sous ce rapport, à toutes les lotions ou médications quelconques."

M. Youatt, l'auteur de ces observations, ajoute que les bons effets du pâturage sur la santé des chevaux se produisent invariablement pour les chevaux de tout âge et de toute race.

Dans bien des cas, les pâturages d'été, pour les chevaux fins, se réduisent à un peu de liberté dans un enclos, avec addition de verdure à l'alimentation que fournit naturellement le sol.

Cette méthode peut, à la rigueur, se justifier et avoir sa raison d'être quand il s'agit de quelques sujets d'élite, pour lesquels on craint bien plus les accidents

que les petits dérangements de santé ; mais, à l'exception de ces individus hors ligne dont le nombre est, du reste, assez limité, les pâturages d'été sont à recommander, même pour les chevaux de meilleures races ; ce régime leur fait acquérir plus d'aptitude pour le service spécial auquel ils sont destinés ; il augmente leur vigueur et les rend plus capables de supporter de graves fatigues.

L'état dans lequel se trouvent les chevaux par suite du travail est une bonne préparation aux pâturages d'été. On remarque, en effet, que moins l'animal est en chair à l'époque de sa mise en prairie, plus le pâturage agit efficacement, sans qu'il soit besoin de donner au cheval aucun soin particulier, autre que celui de veiller à ce qu'il trouve constamment une abondante subsistance.

Quand les chevaux ont des engorgements aux jambes, on est quelquefois dans l'usage, avant de les soumettre au régime du pâturage, d'appliquer des vésicatoires sur les parties malades. Ne s'croions cependant qu'on ne doit user de ce moyen qu'avec grande circonspection.

Lorsque les chevaux maigres sont mis en prairie, où ils trouvent une nourriture copieuse et succulente, il arrive souvent qu'ils y prennent trop rapidement de l'embonpoint. Dans ce cas, l'on a ordinairement recours à la saignée pour obvier aux inconvénients auxquels peut donner lieu une alimentation trop substantielle. Mais il est rare que cette mesure de précaution soit indispensable, et l'on sait que les suites de cette opération sont loin d'être toujours satisfaisantes. Pour éviter tout accident pouvant résulter de la cause qui vient d'être indiquée, il suffira généralement de transférer les animaux, et de remplacer les pâturages fertiles par des prairies moins productives.

L'expérience constate qu'il n'est jamais bon de faire paître ensemble un grand nombre de chevaux ; il est nécessaire néanmoins, qu'ils soient en compagnie, car la solitude leur est nuisible, aussi longtemps qu'ils n'ont pas l'habitude de vivre isolés.

La pratique enseigne également qu'il est désavantageux et même dangereux de faire paître ensemble les chevaux et les autres bestiaux.

*Chevaux de grandes routes et chevaux de charrette.*—Dès le commencement du printemps, les chevaux sont généralement conduits sur les prairies ; ils paissent la nuit et travaillent le jour. A la fin de leur travail, ils reçoivent du grain, puis on les mène au pâturage. De cette manière, ils sont capables de faire bonne besogne, tout en se maintenant dans un parfait état de santé. Si, cependant, on devait leur faire un travail forcé, il serait bon de leur interdire la prairie vingt-quatre heures à l'avance, en leur donnant une nourriture sèche à l'exclusion de toute autre. Ils seront alors à même de rendre, sans difficulté, les services qu'on attend d'eux.

*Jeunes chevaux.*—Les poulains d'un an, qui ont été bien soignés pendant l'hiver, sont bien près de pouvoir être mis au pâturage d'été ; toutefois, cette méthode pourrait offrir, dans certains cas, beaucoup de dangers avec les jeunes animaux encore faibles ; elle exposerait ceux-ci à plusieurs inconvénients graves. Les chevaux de deux ans n'exigent pas les mêmes précautions. S'ils ont un bon pâturage et beaucoup,